

XYZ. La revue de la nouvelle



L'enjeu

André Berthiaume

Nouvelles d'une page

Number 61, Spring 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4218ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Berthiaume, A. (2000). L'enjeu. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (61), 15–15.

L'enjeu

André Berthiaume

Qui donc eut l'idée de cette partie ? Elle dura des jours, des semaines, des mois.

Le jeu occupait la petite table à café du salon. De temps à autre, l'homme ou la femme déplaçait un pion, un cavalier, un fou, avant de s'éloigner.

« C'est à toi de jouer », entendait-on parfois, comme un rappel machinal, pour que l'autre n'oublie pas. Mais ils jouaient sans se presser car, évidemment, ce n'était pas leur occupation principale. Ils avaient autre chose à faire, absorbés par leur carrière et les tâches quotidiennes. Ils jouaient rarement ensemble, l'un en face de l'autre. L'échiquier pouvait rester là, inerte, indifférent, pendant quelques jours, s'empoussiérer un peu. Avant de pousser une pièce sur les cases, il fallait se rappeler les manœuvres antérieures, savoir où on en était, faire le point sur la conduite de la partie. Cela demandait de la concentration. Entre-temps, il importait que personne, par mégarde, ne dérangeât les pièces, ni la femme de ménage, ni un enfant, ni un visiteur, ni un chat, ni la perruche fatiguée de sa cage.

Pendant plusieurs jours, l'homme fut dans une position avantageuse, raflant successivement quelques pièces, notamment un cavalier, et même la reine. Un témoin impartial aurait alors pensé que l'homme s'acheminait sûrement vers la victoire. Toutefois, à son tour, la femme réussit quelques bons coups, surtout en effectuant un roque à point nommé.

Un soir, en sortant du salon, elle dit à l'homme sur un ton apparemment détaché : « Eh bien, mon vieux, je crois que tu es échec et mat. » L'homme resta un moment décontenancé devant les petites sculptures bon marché qui composaient une banale chorégraphie en noir et blanc. Il observa la disposition des pièces avec attention. Elle avait raison, la contre-attaque avait porté fruit, son roi était coincé, foutu, la partie était terminée.

Alors, comme convenu, il se dirigea vers sa chambre et commença à faire ses valises.